

Chambre des Représentants

SESSION 1961-1962.

18 JUILLET 1962.

PROJET DE LOI

créant des tribunaux de police dans l'arrondissement judiciaire de Bruges.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'augmentation du nombre des contraventions, et principalement de celles qui accompagnent l'intensification constante de la circulation automobile et la multiplication des accidents de roulage, justifie dans certaines grandes agglomérations telles que Anvers, Bruxelles, Charleroi, Gand et Liège, l'existence d'une justice de paix spéciale dont la compétence exclusive est l'examen des affaires de simple police.

Les magistrats cantonaux peuvent ainsi, dans ces centres urbains, se consacrer tout entier à leurs affaires civiles, tandis que, de leur côté, les juges de police peuvent créer une unité de jurisprudence s'étendant à plusieurs cantons, assurer le fonctionnement plus rapide de leur juridiction et examiner d'une manière plus approfondie les cas qui leur sont soumis.

Le présent projet a pour objet d'étendre aux centres urbains de Bruges et d'Ostende, où la circulation automobile est intense, le système des justices de paix spéciales, dont le titulaire et les suppléants sont exclusivement chargés d'assurer le service du tribunal de police.

Les tribunaux de police de Bruges et d'Ostende seraient desservis par le même juge titulaire.

Dans ces conditions, la juridiction de ce magistrat s'étendrait à 303 236 justiciables, ce nombre représentant le total de la population des trois cantons de Bruges, du canton de Gistel et du canton d'Ostende.

En vue de se rendre compte de l'activité des juridictions qu'il vous est proposé de créer, il est à noter que pendant l'année 1960 les juges de paix des trois cantons de Bruges, du canton de Gistel et de celui d'Ostende, ont rendu ensemble, 3 984 jugements en matière répressive.

Le Ministre de la Justice,

P. VERMEYLEN.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1961-1962.

18 JULI 1962.

WETSONTWERP

tot oprichting van politierechtbanken in het rechterlijk arrondissement Brugge.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De toeneming van het aantal overtredingen, vooral die welke voortvloeien uit het steeds drukker wordende autoverkeer en de stijging van de verkeersongevallen, rechtvaardigt het bestaan, in bepaalde grote agglomeraties zoals Antwerpen, Brussel, Charleroi, Gent en Luik, van een speciaal vrederecht dat uitsluitend in zaken van eenvoudige politie bevoegd is.

In die stadscentra kunnen de kantonrechters zich nu volledig aan hun burgerlijke zaken wijden terwijl, van hun kant, de politierechters eenheid van rechtspraak over verscheidene kantons kunnen tot stand brengen en voor een sneller en grondiger onderzoek van de aan hun gerecht onderworpen gevallen zorgen.

Dit ontwerp wil het stelsel van de speciale vrederechten, waarvan titularis en plaatsvervangers uitsluitend met de dienst van de politierechtbank zijn belast, uitbreiden tot de stadscentra Brugge en Oostende, waar het autoverkeer druk is.

De politierechtbanken te Brugge en Oostende zouden door dezelfde rechter-titularis worden bediend.

Die rechter zou alsdan rechtsmacht hebben over 303 236 rechtsonderhorigen, te weten de gezamenlijke bevolking van de drie kantons te Brugge, het kanton Gistel en het kanton Oostende.

In 1960 hebben de vrederechters van die kantons samen 3 984 vonnissen in strafzaken gewezen. Dit getuigt van de omvang van de werkzaamheden van de gerechten waarvan de oprichting U wordt voorgesteld.

De Minister van Justitie,

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 5 juillet 1962, d'une demande d'avis sur un projet de loi « créant des tribunaux de police dans l'arrondissement judiciaire de Bruges », a donné le 12 juillet 1962 l'avis suivant :

Le projet tend à créer deux nouveaux tribunaux de police, un à Bruges et l'autre à Ostende. Le tribunal de police de Bruges avec juridiction sur les trois cantons de Bruges, et le tribunal de police d'Ostende avec juridiction sur les cantons de Gistel et d'Ostende.

Aux termes de l'article 3, les deux nouvelles juridictions auront le même « juge titulaire ». Il s'agit là sans doute d'une disposition inspirée par un souci d'économie fondé sur la considération qu'un juge, assisté au besoin par ses suppléants, suffira aisément à exercer le fonctionnement des deux tribunaux. On doit cependant se demander si la chose est à ce point certaine qu'il puisse en être définitivement décidé dans la loi.

Une solution plus souple serait certainement de laisser au Roi la faculté qu'il trouve dans l'article premier de la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire, modifiée par l'arrêté royal n° 209 du 14 novembre 1935. Il pourrait ainsi charger un même juge de paix de desservir les deux tribunaux, mais il pourrait aussi, au cas où la nécessité de service l'exigerait, pourvoir chacun de ces tribunaux d'un titulaire qui leur serait propre. Cette solution, qui serait de droit s'il était renoncé à l'article 3 du projet, aurait l'avantage d'éviter les discussions auxquelles se référerait un avis antérieur du Conseil d'Etat relatif à un projet ayant un objet semblable à celui-ci (avis n° L. 7894/1 du 14 mai 1962).

Il y aurait au surplus un certain illogisme à créer, d'une part, deux juridictions avec un ressort et un siège distincts, un greffe et un personnel qui leur sont propres, tout en érigeant, d'autre part, en principe, qu'elles n'auront jamais qu'un seul juge titulaire pour les deux.

Le projet ne soulève pas d'autre observation.

La chambre était composée de

MM. :

F. LEPAGE, *conseiller d'Etat, président*;
H. BUCH, *conseiller d'Etat*;
G. VAN BUNNEN, *conseiller d'Etat*;
J. LIMPENS, *assesseur de la section de législation*;
R. de RYKE, *assesseur de la section de législation*;

Madame :

J. DE KOSTER, *greffier adjoint, greffier*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. F. LEPAGE. Le rapport a été présenté par M. E. JOACHIM, auditeur général.

Le Greffier,

(s.) J. DE KOSTER.

Le Président,

(s.) F. LEPAGE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 5^e juli 1962 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot oprichting van politierechtbanken in het rechterlijk arrondissement Brugge », heeft de 12^e juli 1962 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp strekt ertoe, twee nieuwe politierechtbanken op te richten, een te Brugge met rechtsmacht over de drie kantons Brugge, en een te Oostende met rechtsmacht over de kantons Gistel en Oostende.

Volgens artikel 3 van het ontwerp zullen beide rechtbanken dezelfde « rechter titularis » hebben. Die bepaling is wellicht ingegeven door de zuinigheidsoverweging, dat één rechter, desnoods bijgestaan door zijn plaatsvervangers, gemakkelijk voor de werking van beide rechtbanken zal kunnen instaan. Is dat wel zó zeker, dan dat de wet eens en voorgoed in die zin zou gaan beslissen ?

Een soepeler regeling ware ongetwijfeld, de Koning ruimte te laten voor het uitoefenen van de bevoegdheid die hij ontleent aan het eerste artikel van de wet van 18 juni 1869 op de rechterlijke inrichting, gewijzigd bij koninklijk besluit n° 209 van 14 november 1935. De Koning zou aldus éénzelfde vrederechter met de dienst van beide rechtbanken kunnen belasten, maar deze ook ieder van een eigen titularis kunnen voorzien, mochten de behoeften van de dienst het vorderen. Zulke oplossing, die bij weglating van artikel 3 van het ontwerp van rechtswege tot stand zou komen, heeft het voordeel de discussies te voorkomen waarop de Raad van State doelde in het advies dat hij over een ontwerp met soortgelijke strekking heeft gegeven (advies n° L. 7894/1 van 14 mei 1962).

Bovendien ware het vrij onlogisch twee rechtbanken, elk met hun eigen rechtsgebied, zetel, griffie en personeel, op te richten en tevens als principe voorop te stellen, dat er voor beide nooit meer dan één rechter titularis zal zijn.

Bij het ontwerp zijn geen andere opmerkingen te maken.

De kamer was samengesteld uit

de HH. :

F. LEPAGE, *raadsheer van State, voorzitter*;
H. BUCH, *raadsheer van State*;
G. VAN BUNNEN, *raadsheer van State*;
J. LIMPENS, *bijzitter van de afdeling wetgeving*;
R. de RYKE, *bijzitter van de afdeling wetgeving*;

Mevrouw :

J. DE KOSTER, *adjunct-griffier, griffier*.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. F. LEPAGE. Het verslag werd uitgebracht door de H. E. JOACHIM, auditeur-generaal.

De Griffier,

(get.) J. DE KOSTER.

De Voorzitter,

(get.) F. LEPAGE.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

Il est créé à Bruges, une justice de paix supplémentaire dont le titulaire est exclusivement chargé avec quatre suppléants, d'assurer le service du tribunal de police pour les trois cantons de Bruges.

Art. 2.

Il est créé à Ostende une justice de paix supplémentaire dont le titulaire est exclusivement chargé avec quatre suppléants, d'assurer le service du tribunal de police pour les cantons d'Ostende et de Gistel.

Art. 3.

Les tribunaux de police de Bruges et d'Ostende seront desservis par le même juge titulaire.

Art. 4.

Les juges de paix des trois cantons de Bruges et des cantons de Gistel et d'Ostende connaissent des affaires pénales dont ils sont saisis régulièrement au jour de la mise en vigueur de la présente loi.

Art. 5.

La présente loi entre en vigueur le dernier jour du mois qui suit le mois au cours duquel elle est publiée.

Donné à Bruxelles, le 17 juillet 1962.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Justice,

P. VERMEYLEN.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Eerste artikel.

Te Brugge wordt een bijgevoegd vrederecht opgericht, waarvan de titularis er, samen met vier plaatsvervangers, uitsluitend mede belast is de dienst van de politierechtbank voor de drie kantons te Brugge waar te nemen.

Art. 2.

Te Oostende wordt een bijgevoegd vrederecht opgericht, waarvan de titularis er, samen met vier plaatsvervangers, uitsluitend mede belast is de dienst van de politierechtbank voor de kantons Oostende en Gistel waar te nemen.

Art. 3.

De politierechtbanken te Brugge en te Oostende worden door dezelfde rechter-titularis bediend.

Art. 4.

De vrederechters van de drie kantons te Brugge en van de kantons Gistel en Oostende nemen kennis van de strafzaken die op de dag van de inwerkingtreding van deze wet bij hen regelmatig aanhangig waren gemaakt.

Art. 5.

Deze wet treedt in werking de laatste dag van de maand die volgt op de maand waarin zij wordt bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 17 juli 1962.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Justitie,